

# L'HUMILITÉ DU CALAMAR

## Théâtre

**Elle**

Je ne te comprends pas.

**Lui**

Pourquoi ?

**Elle**

Enfin ...

**Lui**

Quoi ?

**Elle**

Tu imagines ... ? Le champ des possibles ... ?

**Lui**

C'est-à-dire ?

**Elle**

C'est-à-dire à quel point le champ des possibles est ouvert, large, enthousiasmant ?

**Lui**

Oui, bien sûr ! Tel que tu me vois je suis d'ailleurs enthousiasmé.

**Elle**

Tu es enthousiasmé ?

**Lui**

Oui.

**Elle**

Par ton projet ?

**Lui**

Oui.

**Elle**

Écoute, le comité scientifique a été très clair, n'est-ce- pas ?

**Lui**

Très.

**Elle**

L'être humain ne peut pas poursuivre son existence. C'est navrant, mais c'est ainsi.

**Lui**

Absolument. Nous avons fait trop de mal. Le point de non-retour est atteint. Et nous sommes incurables. Irresponsables et incurables.

**Elle**

Nous devons donc disparaître. C'est de notre faute. Il faut nous éradiquer. Pour la survie de la planète.

**Lui**

Exactement.

**Elle**

Ça n'a pas l'air de te perturber beaucoup.

**Lui**

Un peu d'imprévu, ça ne fait pas de mal.

**Elle**

Oui, enfin là, ce n'est pas juste un petit imprévu qui va modifier le planning de ta journée. Ça va quand même un peu plus loin que ça. C'est la fin de l'humanité. Nous allons disparaître, François.

**Lui**

Pas vraiment. Pas complètement.

**Elle**

Tu as raison. Dans notre malheur, nous avons une chance folle. Rien ne se crée, tout se transforme ... Le comité scientifique a donc mis en place ce protocole nous permettant, par une injection de molécules dont le détail m'échappe mais je fais confiance aux savants, de devenir un animal. Donc un être peut-être un peu moins intelligent - et encore - mais en tout cas beaucoup moins nuisible pour son environnement.

**Lui**

C'est la transition écologique poussée à son sommet. Là, c'est pas deux ou trois éoliennes dans les champs, hein ...

**Elle**

Et le comité a été particulièrement ouvert d'esprit et généreux, puisqu'il permet à chacun de devenir l'animal qu'il souhaite. Pas de limites, pas de contraintes, pas d'impossibilité technique. Un éventail prodigieux.

**Lui**

Voilà. Une nouvelle vie s'ouvre à nous.

**Elle**

Donc, demain à 8h, toi et moi nous disparaissions, ou du moins nous quittons notre enveloppe corporelle actuelle, et nous devenons un autre être vivant. Nous nous transformons et, privilège inespéré, nous avons donc le choix de notre métamorphose. Un choix total.

**Lui**

Moi c'est 8h15.

**Elle**

Pardon ?

**Lui**

Tu as dit « à 8h nous disparaissions ». Moi c'est 8h15. Je suis convoqué à 8h15.

**Elle**

Mais on s'en fout, François !

**Lui**

Ne t'énerve pas.

**Elle**

Je ne m'énerve pas, François, je ne m'énerve pas. Je m'étonne. Je m'étonne qu'avec un champ des possibles ouvert à l'infini par nos brillants scientifiques, tu aies choisi ...

**Lui**

J'ai choisi ... ?

**Elle**

Tu as choisi quel animal, François ?

**Lui**

Tu le sais bien.

**Elle**

Oui, mais j'aimerais te l'entendre dire. Nous aimerions tous te l'entendre dire.

**Lui**

J'ai choisi le calamar.

**Elle**

Voilà. Le calamar.

**Lui**

Oui.

**Elle**

Bon, c'est une blague, François ? Tu peux l'avouer, maintenant. Il est temps. L'échéance est demain à 8h, donc si c'est une blague, bravo, elle est bien bonne, c'est désopilant, mais il est peut-être temps maintenant de dire la vérité.

**Lui**

Moi c'est 8h15. Je suis convoqué à 8h15.

**Elle**

Tu te fous de moi, François ?

**Lui**

Pas du tout.

**Elle**

Tu vas te transformer en calamar ?

**Lui**

Puisque la science le permet et l'autorise, oui.

**Elle**

La science le permet et l'autorise, mais elle permet aussi et elle autorise aussi que tu te transformes en lion, en ours, en tigre, en crocodile, ou en éléphant !

**Lui**

Oh non non ça ne me tente pas du tout.

**Elle**

Ca ne te tente pas du tout ?

**Lui**

Pas du tout. Ces animaux sont gros, lourds, encombrants, et m'ont tous l'air assez stupides et bornés. Tant qu'à disparaître, j'ai soif de légèreté.

**Elle**

Donc lion ou tigre ça ne te tente pas, mais calamar ça te tente ?

**Lui**

Beaucoup.

**Elle**

Si tu as soif de légèreté, tu pourrais choisir papillon, sauterelle ou libellule, non ? Ce serait un petit plus poétique.

**Lui**

Non, non, calamar j'aime bien.

**Elle**

Tu trouves que le calamar a l'air intelligent ?

**Lui**

Non. Non, mais il a la modestie de sa condition. Le calamar est sans doute aussi bête que le lion ou le tigre, mais il n'a pas cette sorte de prétention un peu hautaine des autres espèces. Il est discret, conscient de ses insuffisances et de son esthétique douteuse. J'apprécie l'humilité du calamar.

**Elle**

Tu veux me rendre folle, c'est ça ?

**Lui**

Tu as choisi quoi, toi ?

**Elle**

Gazelle.

**Lui**

Gazelle ?

**Elle**

Oui, gazelle ! J'ose espérer que tu ne vas pas critiquer mon choix, parce que tu n'es pas très bien placé pour le faire !

**Lui**

Non non, je ne critique pas. Mais c'est un peu ...

**Elle**

C'est un peu ?

**Lui**

Un peu convenu. Je veux dire ... La jeune femme devient une gazelle et aimerait que son mari devienne un lion ... C'est un peu convenu ... Limite sexiste.

**Elle**

Mieux vaut être convenu ou sexiste que grotesque, François. Tout le monde va se moquer de toi, tu en as conscience ?

**Lui**

Pourquoi ?

**Elle**

Mais parce qu'autour de nous les gens ont fait des choix sensés, des choix intelligents, des choix agréables, plaisants, il y aura des panthères, des taureaux, des oiseaux, des girafes, tout notre entourage sera élégant, distingué, raffiné, beau à voir ... ! Et puis dans un coin il y aura toi, la honte de la famille, le petit crustacé répugnant !

**Lui**

Ta mère, elle a choisi quoi ? Je l'aurais bien vu en serpent.

**Elle**

Très drôle.

**Lui**

Alors ?

**Elle**

Elle a pris le plan B.

**Lui**

C'est quoi le plan B ?

**Elle**

Le comité a proposé un plan B.

**Lui**

Ah bon ?

**Elle**

Oui. Mais c'est réservé aux asthmatiques.

**Lui**

Pardon ?

**Elle**

Ben oui, François, c'est logique. Les asthmatiques ont souvent des allergies liées aux animaux, aux poils, aux plumes, donc ils ont le droit, sur justification médicale, au plan B.

**Lui**

Et c'est quoi, le plan B ?

**Elle**

Cyborg.

**Lui**

Pardon ?

**Elle**

Cyborg. Ma mère va devenir une cyborg. Demain on va remplacer tous ses organes par des plaques métalliques. Enfin, en gros, hein ...

**Lui**

Au moins il y a un organe où le travail est déjà fait.

**Elle**

C'est-à-dire ?

**Lui**

Le cœur. Ta mère est née avec une plaque métallique à la place du cœur, ça va réduire le boulot des scientifiques.

**Elle**

Tu es très en forme, dis donc ! *Un silence.* Pourquoi tu ris comme ça ?

**Lui**

Ça lui va tellement bien.

**Elle**

Pourquoi tu dis ça ?

**Lui**

Serpent ou cyborg, ça devait forcément être l'un ou l'autre. Un être froid, insensible, désagréable, imperméable aux émotions, sûr de lui, égoïste, et vaguement menaçant.

**Elle**

C'est incroyable, ça. Même dans notre nouvelle vie, tu ne feras aucun effort pour apprécier ma mère. *Un silence.* Et tu as pris l'option ?

**Lui**

Quelle option ?

**Elle**

Tu sais bien, le comité a proposé une option.

**Lui**

Ah oui. Oui, je l'ai prise.

**Elle**

On parle bien de la même option ?

**Lui**

L'immortalité ?

**Elle**

C'est ça. Donc tu l'as prise ?

**Lui**

Ben oui, tant qu'à faire, je l'ai prise. Pas toi ?

**Elle**

Si, si. Donc, pour résumer, demain à 8h tu vas devenir un poulpe pour l'éternité. C'est ça, ton projet de vie. *Un silence.* Ça fait rêver.

**Lui**

Non.

**Elle**  
Non ?

**Lui.**  
Non.

**Elle**  
Ah, tu m'as donc fait marcher ... ! C'était une blague ?

**Lui**  
Non ce n'est pas une blague mais d'une part ce n'est pas à 8h car je suis convoqué à 8h15 et d'autre part je ne vais pas devenir un poulpe mais un calamar.

**Elle**  
C'est pareil, François.

**Lui**  
Pas du tout. Certes, les deux sont des céphalopodes mais le poulpe est un céphalopode benthique alors que le calamar est une espèce pélagique. Le poulpe n'a pas de tentacules alors que le calamar en a. Il y a d'autres différences que je t'épargne car je te sens assez peu réceptive sur le sujet. Mais, bref, ça n'a rien à voir.

**Elle**  
C'est gluant.

**Lui**  
Quoi ?

**Elle**  
Le poulpe et le calamar, c'est gluant. Tu vas devenir gluant, François. Tu as toujours été un peu collant, mais là tu vas devenir gluant. Visqueux. Humide.

**Lui**  
Ça, c'est du délit de faciès.

**Elle**  
Tu prétends que le calamar n'est pas gluant ?

**Lui**  
Le calamar est gluant s'il ne prend pas soin de lui. Moi je serai un calamar soucieux de son hygiène et de son apparence.

**Elle**  
Je ne sais pas si on va pouvoir continuer, François.

**Lui**  
Continuer quoi ?



**Elle**

Continuer notre route ensemble. Au-delà de demain matin. Parce que je ne sais pas si je vais pouvoir aimer un calamar.

**Lui**

Attends de voir. Tu seras peut-être surprise. C'est le charme de la découverte, de la séduction.

**Elle**

Tu penses que je vais être séduite par un calamar ?

**Lui**

Par un calamar lambda peut-être pas, mais par moi ... C'est une chance pour notre couple.

**Elle**

Une chance pour moi d'être en couple avec un calamar ?

**Lui**

Mais oui, ça va nous sortir du train-train. C'est un nouveau départ.

**Elle**

Oui mais enfin je vais gambader crinière au vent dans la savane pendant que tu seras collé à un rocher dégueulasse au fond de l'eau. Ça ne va pas favoriser nos rencontres.

**Lui**

Tu es sûr que les gazelles ont une crinière ?

**Elle**

Eh bien tu seras peut-être un calamar non gluant, et moi je serai une gazelle avec crinière, voilà. *Un silence.* Je suis désolée mais je crois que c'est fini, François. Je crois que notre histoire va s'arrêter demain à 8h.

**Lui**

Moi c'est 8h15. Je suis convoqué à 8h15.

**Fin**